

Parisiï les bougies

Quatuor Parisii

30
ans

dossier de presse

Contact presse Hélène Segr e
helene.segre@wanadoo.fr

Tél. 01 39 08 01 75 / 06 14 32 77 43

Contact Quatuor Parisii Barbara Chambellant Tél. 06 86 77 55 66

PAGES 4
samedi 19 janvier
Une Folle Soirée

PAGE 5
Fata Morgana
Création mondiale

PAGE 6
Régis Campo
biographie

PAGE 7
Une Folle Tournée

PAGE 8
Quatuor Parisii
les chiffres-clés

PAGE 9
Quatuor Parisii
biographie

PAGE 10
"Libre échange"
Nouvel album

PAGES 11-13
Souvenirs
du nouveau millénaire,
l'aventure Boulez

PAGES 14-19
30 ans, 30 disques

PAGES 20-26
La presse
en parle

PAGES 27-29
30 ans
de mariage... à 4

PAGE 30
Parisii le futur

Une Folle Soirée

Samedi 19 janvier, 20h30

Lancement des festivités à la **Salle Gaveau** *une soirée anniversaire pas comme les autres... !*

Le meilleur du quatuor: surprises, création et musique française
Une grande soirée présentée par Frédéric Lodéon

Programme sous réserve
de modifications
Tarifs exceptionnels :
25€ (15€ tarif réduit)
Achat des places sur
www.sallegaveau.com

Concert enregistré
par France Musique



CD collector offert,
souvenir de la soirée
du 19/01/13.



1^{ère} partie Libre échange présentée par Frédéric Lodéon,
qui donne le fil rouge du parcours musical choisi par le Quatuor :

- WOLFGANG SCHRÖDER Eine Kleine Lachmusik, 1^{er} mouvement
- JACQUES IBERT Quatuor, 1^{er} mouvement
1^{er} CD enregistré par le Quatuor chez ADDA en 1988
- ANTON WEBERN 5 Mouvements op. 5, 4^e mouvement
3^e CD enregistré en 1991, rencontre avec Jean-Louis Leleu, musicologue grand spécialiste de la nouvelle école de Vienne et de musique contemporaine, devenu conseiller artistique sur différents projets
- PIERRE BOULEZ «Livre pour quatuor », mouvement 1B
Enregistrement intégral en 2001, première mondiale
- JOSEPH HAYDN Quatuor op. 74/3 « Le Cavalier », 2^e mouvement
- WOLFGANG SCHRÖDER Eine kleine Lachmusik, 3^e mouvement
- LUDWIG VAN BEETHOVEN 2^e quatuor op.18/2, Finale
Intégrales en concert dès 1993
- DARIUS MILHAUD finale du 6^e quatuor
Intégrale des 18 quatuors ayant reçu le grand prix Charles Cros en 2002
- GILBERT AMY 2^e quatuor, 6^e mouvement
- WILLIAM SELLER Les Viennois - 3^e pièce *Foehn*
L'album classique de William Sheller chez Universal en 2003
- CÉSAR FRANCK Quatuor, 2^e mouvement
4^e CD enregistré chez Accord en 1992
- ROBERT SCHUMANN 3^e quatuor (op. 41/3), 2^e mouvement
Le disque Schumann/Ravel fut le premier vinyl (1987)
- WOLFGANG SCHRÖDER Eine kleine Lachmusik, 4^e mouvement

2^e partie

- **Fata Morgana**, 5^e quatuor de RÉGIS CAMPO, **Création mondiale.**
Commande de *musique nouvelle en liberté* à l'occasion des 30 ans du Quatuor Parisii
- Quatuor de CLAUDE DEBUSSY opus 10

sacem

la culture avec
la copie privée

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Fata Morgana

Création mondiale du 5^e quatuor de RÉGIS CAMPO

le 19 janvier 2013, à l'occasion des 30 ans du Quatuor Parisii

Commande de *musique nouvelle en liberté*



Mon cinquième quatuor à cordes « Fata Morgana » est une déclaration d'amour à plusieurs influences esthétiques éloignées : la technique occidentale de compositeurs comme Pérotin et Johannes Ockeghem mais aussi à la culture populaire de l'Afrique culture liée non pas dans l'écrit mais s'épanouissant dans l'improvisation et la danse.

J'ai imaginé un métissage, une rencontre de plusieurs univers musicaux : et si le Pérotin du 13^e siècle ou le Ockeghem du 15^e siècle avait voyagé en Centrafrique et s'était imprégné de la musique locale ?

Partant d'un simple motif de quatre notes ré-la-mi-sol qui contient les cordes à vide des cordes, plusieurs techniques d'écriture de L'Ars nova sont développés comme l'utilisation du Color (un choix de groupes de notes) combinée avec une Talea (un choix de rythmes).

Le quatuor à cordes par une technique alternant le col legno battuto (jouant avec le bois de l'archet) et des pizzicatos joués à la main gauche évoque par moment la Sanza (ou le Kalimba d'Ouganda) un petit xylophone africain composé de petites lames accordées.

Le choix du titre « Fata Morgana », Fée Morgane en italien, m'est apparu d'une manière illogique et « irrationnelle » ; choisi simplement pour les assonances de ces deux mots en italien.

C'est plus tard que j'ai appris qu'il signifiait un phénomène optique résultant d'une combinaison de mirages que peuvent rencontrer les marins dans la mer Baltique, dans la baie de la Table (Afrique du Sud) et dans les régions polaires.

Mon quatuor joue en effet sur des mirages auditifs combinant des tempos et des métriques superposés, des rythmes obsessionnels rapides avec de lentes plages harmoniques (parfois micro-tonales et quasi spectrales).

Ce cinquième quatuor à cordes est dédié au Quatuor Parisii pour son trentième anniversaire.

*musique
nouvelle
en liberté*

RÉGIS CAMPO

Né en 1968 à Marseille, Régis Campo est un compositeur qui partage sa création musicale entre la musique vocale, de concert, d'opéra et de film. Ses oeuvres sont créées et jouées en Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier par de nombreux interprètes.

Sa musique est souvent qualifiée de ludique, remplie d'humour et de couleurs. « Jamais statique ni passive, il s'agit d'une musique conçue avant tout comme un cheminement directionnel actif, une musique pulsée dans laquelle le rythme, à l'instar d'une Ligeti, joue souvent le rôle d'une prisme déformant » (Pascale Rouet, Guide de la musique d'orgue, pp 287-289, éditions Fayard).

Après des études d'écriture et de composition auprès notamment de Georges Boeuf au conservatoire de sa ville natale, ainsi que de philosophie à la faculté de Lettres d'Aix-en-Provence, Régis Campo poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Gérard Grisey où il obtient un Premier prix de composition en 1995. Il rencontre alors à Paris de grands compositeurs indépendants comme Edison Denisov ou encore Henri Dutilleux.

Régis Campo reçoit en 1996 le prix hollandais de la Fondation Gaudeamus pour son oeuvre Commedia. La même année, son quintette de cuivres Exultate Jubilate reçoit trois prix au concours Henri Dutilleux. En 1999, la Sacem lui décerne le Prix Hervé Dugardin et l'Académie des Beaux-Arts – Institut de France –, le Prix Pierre Cardin. De 1999 à 2001, Régis Campo est pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome.

En 2004, le Conservatoire National à Rayonnement Régional « Pierre Barbizet » lui confie la classe de composition créée par Georges Bœuf.

Lumen pour orchestre est interprété par le Berkeley Symphony Orchestra sous la direction de Kent Nagano en septembre 2001 à Berkeley,

Californie, où est créée aussi sa Première Symphonie commandée en avril 2003 par les mêmes interprètes. Dame Felicity Lott crée en novembre 2003 au théâtre des Champs Elysées Happy Birthday pour soprano et orchestre avec l'Ensemble orchestral de Paris dirigé par John Nelson.

En 2005 la Sacem lui décerne le Prix Sacem des jeunes compositeurs et l'Institut de France, le Prix Georges Bizet. La même année le quatuor Ysaÿe crée, au festival Beethoven de Bonn, son premier quatuor à cordes Les Heures Maléfiques. Moz'Art est créée en septembre 2005 par l'Ensemble orchestral de Paris sous la direction de John Nelson lors de l'ouverture de sa saison 2005-2006 du théâtre des Champs-Élysées.



En novembre 2008 est créé son cycle de mélodies, Le Bestiaire, d'après Apollinaire, pour soprano et orchestre, composé pour Felicity Lott et l'Orchestre national de France, co-commande de Radio France et de Musique nouvelle en liberté pour le festival Présence et le festival Les Paris de la Musique.

L'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano crée le 20 février 2008 à Montréal son orchestration de Sports et Divertissements d'Erik Satie.

En 2008 il compose la musique du long métrage de Fabrice Genestel « Une enfance volée : l'Affaire Finaly » avec Charlotte de Turckheim diffusé sur France 2 et sur les chaînes du câble numérique.

Son premier ouvrage lyrique, Les Quatre Jumelles, opéra-bouffe d'après la pièce de Copi pour quatre chanteurs et neuf instrumentistes est créé début 2009 à la Maison de la musique de Nanterre et repris, entre autres, au théâtre Sylvia Monfort de Paris, à la scène nationale de Mâcon, au Grand théâtre de Reims, à l'Opéra de Massy et au Phénix – scène nationale de Valenciennes.

Compositeur invité du festival d'Auvers-sur-Oise en 2009, Régis Campo compose alors Éden pour violon créé par Laurent Korcia et « Hommage à Georges Cziffra » pour piano, par le grand pianiste hongrois Zoltán Kocsis.

En 2010, invité à la Folle Journée Chopin à Varsovie, il compose Sept Humoresques pour chœur mixte à l'attention de la Camerata Silesia.

Le pianiste Bertrand Chamayou en juin 2010 créait au Festival d'Auvers-sur-Oise son « Étude pour les cordes bloquées ».

En janvier 2011, le label Signature sort un disque monographique « Ombra Felice » avec le quatuor à cordes français Diotima.

La ville de Marseille en 2012 lui commande une oeuvre pour orchestre « Color! » créée par l'orchestre philharmonique de Marseille sous la direction de Jean-Claude Casadesus.

L'opéra national du Rhin et l'opéra de Nuremberg lui commande l'opéra « Quai Ouest » d'après la pièce de Bernard-Marie Koltès. L'ouvrage sera créé au festival Musica en 2014 puis repris notamment en langue allemande à l'opéra de Nuremberg la même saison 2014-2015.

De son catalogue riche de plus de 200 oeuvres citons Commedia pour 19 musiciens (1995), le Concerto pour violon (1997, révisé en 2001), le Livre de Sonates (1997-1999) pour orgue, le Concerto pour piano et orchestre (1998-1999), le Livre de Fantaisies pour violoncelle (1999), Faërie (2000-2001) pour orchestre, Lumen pour orchestre (2001); Premier Livre pour piano (2000-2002), Pop-Art pour six musiciens (2002), Ouverture en forme d'étoiles (2004) pour orchestre, les Cris de Marseille (2005), le quatuor à cordes N°3 « Ombra Felice » (2007) et le quatuor à cordes N°4 « Energy/Fly » (2010), Livre des caractères pour orgue (2010), Color! (2011) pour orchestre.

Une Folle Tournée 30 ans, 30 œuvres

Extraits de la programmation 2013

CAMPO	5 ^e quatuor <i>Fata Morgana</i> – Création mondiale
DEBUSSY	Quatuor
CHOSTAKOVITCH	Quatuor n°8 en ut mineur op. 110
HAYDN	Quatuor op. 76/3 en ut majeur « Kaiser » Quatuor op. 54/2 <i>Les 7 dernières paroles du Christ</i> Quatuor op. 76/4 <i>Lever de soleil</i>
MARCO	Quatuor n°4 <i>Los desastres de la guerra</i>
BARTÓK	Quatuor n°2 op. 17
BEETHOVEN	Quatuor op. 59/2 Razumovski Quatuor op. 18/2 Op. 131
STRAUSS	Valses arrangées par Webern, Berg et Schoenberg : <i>Lagunen -Walzer ; Rosen aus dem Süden Walser - Schatzwalser - Wein, Weib und Gesang</i>
SCHUBERT	15 ^e quatuor
WEBERN	5 pièces opus 5
BŒUF	Quatuor
FRANCK	Quatuor
BRAHMS	Quintette avec piano Quatuor op. 51/2
GOUVY	Opus 68
CHAUSSON	Quatuor
AMY	<i>Litanies pour Ronchamp</i>
PROKOFIEV	Ouverture sur des thèmes juifs
Mozart	Quintette avec clarinette
SCHOENBERG	<i>Nuit Transfigurée</i>
TAILLEFERRE	Quatuor
ROUSSEL	Quatuor op. 45
MOZART	K465 <i>Les dissonances</i>
VERDI	Quatuor
DAVID	1 ^{er} quatuor

L'événement s'inscrit dans une démarche inédite : une tournée française à la rencontre de tous les publics à travers un voyage musical dans tous les styles du répertoire. Chaque ville de la tournée devient un point d'étape, véritable immersion du Quatuor Parisii dans la vie culturelle locale, avec :

- un concert de prestige,
- un moment musical offert pour la rencontre de nouvelles audiences,
- des échanges avec les jeunes, en partenariat avec les conservatoires.

Tournée française

Paris
Ivry-sur-Seine
Grenoble
Marseille
Valenciennes
Strasbourg
Avignon
Île de Ré
Evian
Lagraulet
Bourg-Madame
Villevieille
Mont-Saint-Michel
Privas
Annecy
Chaize-Giraud
Nîmes
Rennes
... liste non exhaustive

Autour du monde

Italie (Venise)
Équateur
Colombie
Chili
Pérou
Mexique
Grande Bretagne
Espagne



Quatuor Parisii : les chiffres-clés

2000 concerts

5 continents

+ de **80** pays

20 tournées USA

+ de **50** pianistes partenaires

+ d'une **centaine** de partenaires

60 créations

400 pièces au répertoire

Concernant les **pianistes**, nous sommes d'accord tous les quatre pour citer l'expérience **Pogorelich**, et le son aussi incroyable que le style, dans les deux concertos de Chopin (en version pour quatuor à cordes et contrebasse),

– opposée à la pureté et la finesse d'**Abdel Rahman El Bacha** dans ces mêmes pièces,

– grand souvenir avec **Barry Douglas**, dans le quintette de Brahms, et sa sonorité puissante et hors pair,

– un concert inoubliable avec **Huseyin Sermet**, dans le quintette de Schumann le plus rapide de notre histoire,

– l'énergie et la fragilité de **Catherine Collard**, malgré un premier contact délicat,

– le jeu ciselé et perlé d'**Anne Queffelec**,

– le toucher extraordinaire de **Jean-Claude Penetier**,

– celui tout aussi impressionnant de **Philippe Bianconi**, partenaire d'enregistrements et de tournées aux USA,

– la générosité musicale de **Philippe Casard**,

– tous les partenaires fantastiques des débuts du quatuor, avec lesquels nous avons remis plusieurs fois le couvert, **Akiko Ebi**, **Pascal Rogé**, **Claire Désert**, **Emmanuel Strosser** (avec lequel nous rejeuons régulièrement),

– parfois les débuts des pianistes, la douceur d'**Alexandre Tharaud**, l'extraordinaire **Ashley Was**, la touchante **Sarah Lavaud**.

Premières dates-clés

22/08/1986 premier concert au Festival du Lubéron, invités privilégiés de ce festival jusqu'en 2000.

18/10/1986 premier Dimanche Martin, Théâtre de l'Empire, av. de Wagram

30/08/1987 premier concert au festival de Sceaux, invités jusqu'en 2011

19/10/1987 premier concert Proquartett

24/12/1987 premier direct Radio France veillée de Noël

Suite aux prix d'Evian et de Munich 1987:

1988-1989 invités par TF1 le Grand échiquier, TV6, FR3, concerts à Gaveau, Montpellier, Festival Estival, St Lizier, Marseille, Rennes, Radio France, Théâtre Renaissance

20/06/1989 premier concert au Musée d'Orsay premières tournées USA, Belgique, Royaume Uni, Yougoslavie, Allemagne, Suisse.

30/03/1990 premier concert au Châtelet

Concerts à Paris

Théâtre des Champs-Élysées

Théâtre du Châtelet

Cité de La Musique

Auditorium du Louvre

Musée d'Orsay

Théâtre des Bouffes du Nord

Maison de Radio France

Opéra Comique

Auditorium de Paris Bastille...

Partage, liberté, transmission : l'engagement du Quatuor Parisii depuis 30 ans

Quatuor Parisii



Créé au début des années 80 par quatre étudiants du Conservatoire National Supérieur de Paris, tous premiers prix d'instrument et de musique de chambre, le Quatuor Parisii s'apprête aujourd'hui à célébrer son trentième anniversaire : on mesure ainsi le chemin parcouru au cours de ces trente années d'aventures musicales et humaines d'une richesse et d'une intensité peu communes.

La clé de voûte de son itinéraire, l'art de la recherche du son parfait combiné à la conviction que la musique doit vivre de l'intérieur, lui est léguée par son maître Maurice Crut, brillant représentant de la grande tradition franco-belge et membre du célèbre Quatuor Pascal. L'apprentissage des premières années voit cet héritage fructifier au contact des quatuors Melos, Amadeus et La-salle pour être consacré à l'occasion des concours internationaux d'Evian et de Munich, que le Quatuor Parisii remporte en 1987. Les plus grandes séries de musique de chambre s'ouvrent alors à lui et il se produit dès lors dans plus d'une centaine de concerts par an, dans plus de 80 pays.

Forts de leur exigence commune à la fois d'excellence et d'éclectisme, les musiciens du Quatuor Parisii déploient au fil des ans un répertoire d'une impressionnante envergure et une qualité d'interprétation rarement égalée, qui les placent sans équivoque dans la cour des plus grands. Le Quatuor Parisii reste d'ailleurs à ce jour l'unique quatuor à présenter en concert l'intégralité du « Livre pour quatuor » de P. Boulez, œuvre d'une incroyable complexité.

Ses musiciens attachent également beaucoup d'importance à soutenir la création ; ils ont ainsi contribué à révéler nombre de compositeurs contemporains.

En cela, toujours porté par son insatiable curiosité et son enthousiasme inaltérable, soutenu par la complicité sans faille entre ses quatre instrumentistes, le Quatuor Parisii reste fidèle à son credo musical puisé dans la devise d'Alban Berg : « jouer les œuvres contemporaines comme des classiques, les œuvres classiques comme des œuvres contemporaines ».

La discographie du Quatuor Parisii, à l'image de son parcours musical, se distingue à la fois par son étendue et par la grande variété des répertoires couverts : outre les grandes intégrales (Beethoven, Brahms, Webern), les premiers enregistrements mettent à l'honneur le répertoire français (J. Ibert, A. Roussel, G. Tailleferre, G. Pierné, C. Franck, G. Fauré) que le Quatuor Parisii s'est approprié et pour lequel sa légitimité fait l'unanimité à travers le monde. Sa discographie fait également une large place au répertoire contemporain, avec de nombreuses créations (G. Amy, G. Pesson, E. Canat de Chizy) et la redécouverte de pièces emblématiques du XX^e siècle (R. Hahn, P. Menu, P. Boulez).

Parmi les multiples récompenses à son actif, on peut citer l'intégrale des 18 quatuors de D. Milhaud (Naïve) consacrée en 2002 par le Grand Prix Charles Cros, mais aussi : « Victoire de la musique » (1994) pour la bande originale du film « L'écrivain public » composée par William Sheller (Auvidis), avec lequel les Parisii réaliseront les meilleures ventes classiques 2003 pour l'album « William Sheller - Œuvres pour quatuor » (Universal) ; « Choc » du Monde de la Musique pour « Techno parade » de G. Connesson (BMG) ; Prix de la Nouvelle académie du disque pour Franck & Pierné (Universal) ; « FFFF » de Télérama pour Debussy – Ravel – Menu (Auvidis) ; « Diapason Découverte » pour A. Honegger (Saphir)...

La discographie s'est enrichie récemment d'un disque paru chez Saphir consacré à E. Chausson. Le Quatuor Parisii interprète aux côtés de Sandrine Piau, Régis Pasquier et Philippe Bianconi trois œuvres marquantes de ce compositeur : la très belle mélodie « La Chanson perpétuelle » op. 37, le Concert op. 21 ainsi que le Quatuor à cordes op. 35, dernière œuvre inachevée.

Le Quatuor Parisii reçoit le soutien de *musique nouvelle en liberté* (www.mnl-paris.com).



Sous le portrait de Philip Glass, NY City

“Libre échange”

Nouvel album du Quatuor Parisii

Le Quatuor Parisii en live (enregistrements inédits)

Le Quatuor Parisii défend le répertoire de la musique française

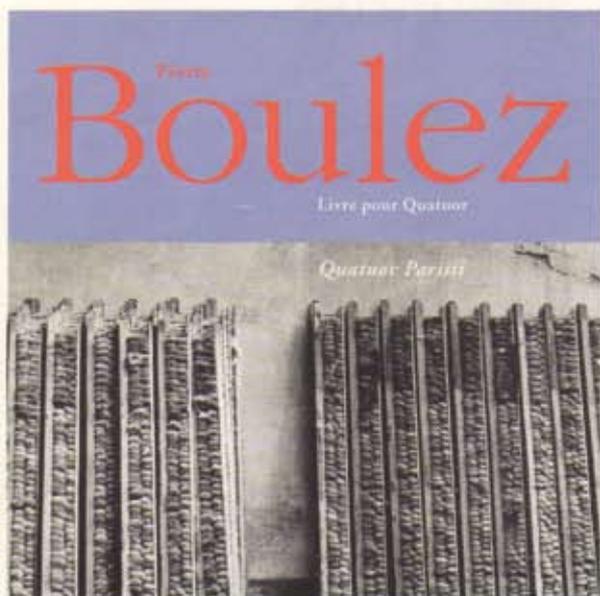
Le Quatuor Parisii s’engage dans le répertoire de musique contemporaine

Le Quatuor Parisii et le grand répertoire classique et romantique



Parution au printemps 2013

Boulez *et le* Quatuor Parisii



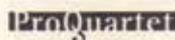
Le “Livre pour quatuor”

*Premier enregistrement mondial,
à l'occasion du soixante quinzième
anniversaire de Pierre Boulez*

assai 222 082 (distribution M10)

Composé en 1948-49, le *Livre pour quatuor*, qui a connu une publication incomplète en 1960 seulement, a fait l'objet de créations partielles par les quatuors Marschner, Hamann et Parrenin, entre 1952 et 1962. Seul le Quatuor Arditti en donna une exécution intégrale lors du soixantième anniversaire de Pierre Boulez. Quant au Quatuor Parrenin, il a enregistré les mouvements I, III et V.

Le Livre est né sous le signe de la difficulté, difficulté pour l'auteur comme pour les interprètes. La partition propose en effet simultanément tous les types de jeu, sonorités et effets de timbres possibles, sans compter une rythmique implacable, quasiment ingérable sans battue extérieure. D'où la nécessité de réécrire certaines rythmiques, tout en préservant les structures, point de départ d'un long travail, que le Quatuor Parisii a commencé en 1997, soutenu par plusieurs institutions, et qui lui permet aujourd'hui de présenter l'œuvre à la fois à travers l'enregistrement discographique (parution en novembre 2000) et une série importante de concerts.





© François Pons

Une œuvre majeure...

Sous l'égide de Jean-Louis Leleu, professeur à l'Université de Nice, plusieurs séances de travail intenses ont eu lieu, grâce à l'accueil de la Fondation Henry Clews au Château de La Napoule (vifs remerciements à sa directrice, Patricia Corbett). Après deux ans de travail, la dernière surprise vint d'une rencontre avec Pierre Boulez, qui possédait une édition vierge de tout tempo, au contraire de celle éditée. Rencontre unique avec un compositeur de soixante quinze ans, jugeant la musique du fougueux Boulez de vingt cinq ans, mettant en balance son écriture et sa pensée d'alors avec sa maturité d'artiste de notre temps. Le *Livre* est incontestablement l'un des jalons essentiels de l'histoire du quatuor au XX^e siècle. Cinquante ans après sa composition, il se dévoile enfin dans toute sa lisibilité, à travers la possibilité d'une exécution intégrale.

Les premiers concerts...

2000	20 juillet	Abbaye de Saint Hilaire
	3 août	Festival de Mhères
	28 novembre	Université de Nice
	29 novembre	Château de La Napoule
	8 et 10 décembre	Théâtre de Besançon
2001	19 et 21 mars	Los Angeles, County Museum
	30 mars	New York, Miller's Theatre
	4 avril	Cleveland, Museum
	avril	Tanger, Tétouan, Chéchaouen'
	16 juin	Théâtre de Fontainebleau

Différents programmes sont proposés, incluant le *String quartet in four parts* de John Cage, l'intégrale Webern, plusieurs quatuors de Beethoven et l'*Art de la fugue* de Bach.

IN PERFORMANCE

CLASSICAL MUSIC

**A Passion for Geometry
(And Jewelry)**

Parisii Quartet
Miller Theater

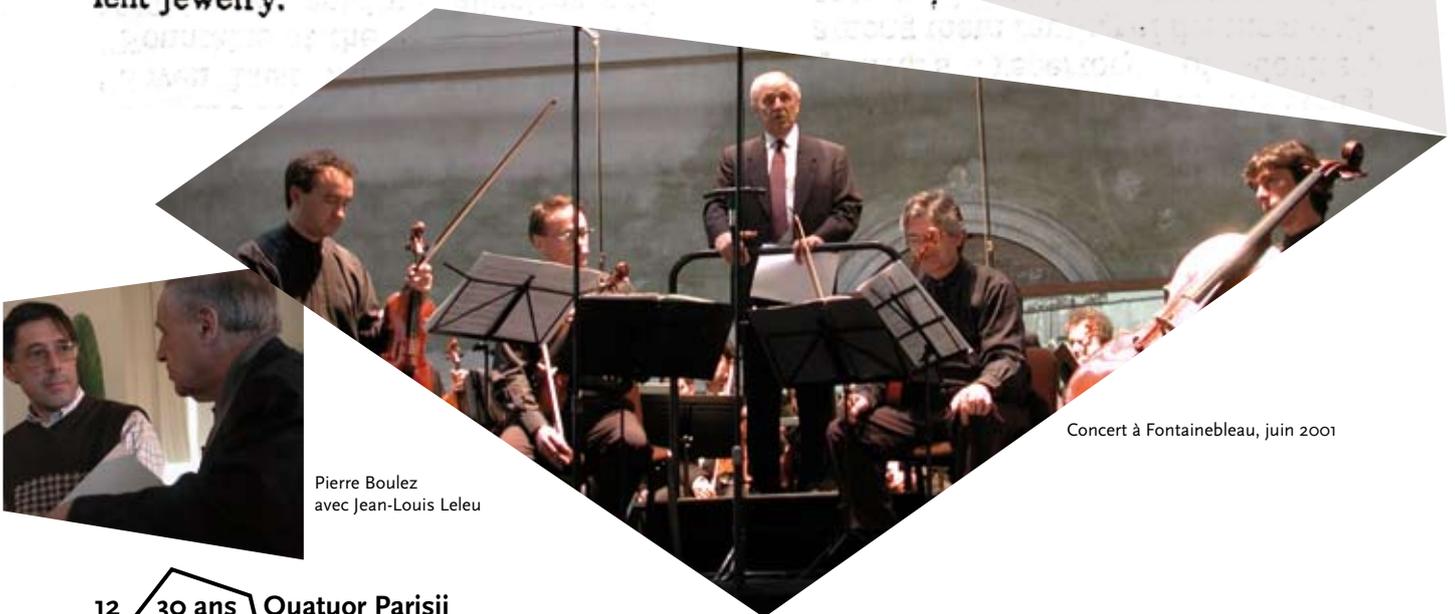
One clarifying approach to Pierre Boulez's "Book for Quartet" is to examine its inner titles: "3A" and "3B" are indeed at a distance from "Seven Last Words of Christ" or "Fountains at the Villa d'Este." By 1948 relevant spiritual allusions and scenic imagery had (momentarily) lost the upper hand to the kind of tight-lipped geometry the young Mr. Boulez celebrates in these pieces.

The Parisii Quartet brought a good part of a long and difficult work to its concert on Friday night. If there is passion in this music, it is not the confessional kind, more like a devotion to sensory, almost tactile stimulus. One's reaction to the "Book for Quartet" could not be called love. Admiration is the better word, akin to the pleasures felt in fondling excellent jewelry.

Rejections of the past are explicit. The absence of tonality is taken for granted. More interesting is the compacting of melody in long breaths to "phrases" often not more than one or two notes. Silence between small gestures is pronounced and provides much of the momentum. Beauty of sound is an uppermost concern in this unfailingly elegant music. At this stage of his career Mr. Boulez was fully conversant with the string quartet's repertory of devices, among them muting of the most delicate kind, col legno, bowing and a whole variety of plucked-string effects.

The Parisii Quartet is from France and seemed to be exercising its proprietary lease on the "Book for Quartet." There was a good-sized audience present, and at the end it returned to the musicians the same kind of reserved enthusiasm it had been receiving from the stage.

BERNARD HOLLAND



Concert à Fontainebleau, juin 2001

Pierre Boulez
avec Jean-Louis Leleu

30 ans, 30 disques **quatuors à cordes**

p. 1/2



ROUSSEL, IBERT,
TAILLEFERRE
Quatuors à cordes

Label ADDA (1989)
5 diapasons



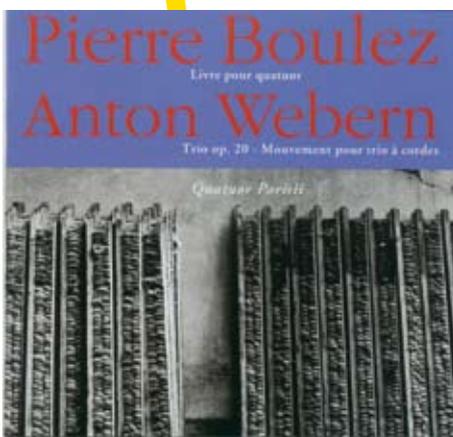
WEBERN
Intégrale de l'œuvre
pour quatuor à cordes,
quintette avec piano

Label ACCORD



RAVEL, DEBUSSY, MENU

Label AUVIDIS VALOIS (1995)
« ffff » de Télérama



Première mondiale

BOULEZ
Livre pour Quatuor
WEBERN trio op.20

Label ASSAI (2001)
« ffff » de Télérama



Première mondiale

DARIUS MILHAUD
Intégrale
des 18 quatuors

Label NAÏVE (2002)
Prix Charles Cros
« Choc » du « Monde de la
Musique »

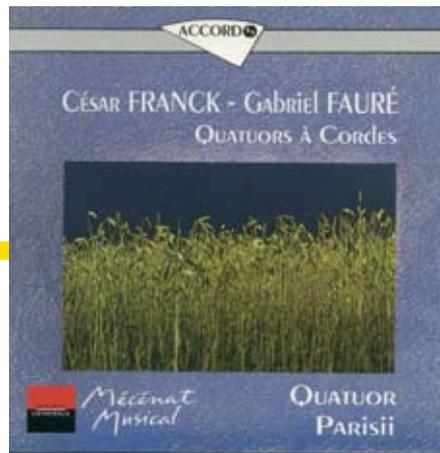
30 ans, 30 disques **quatuors à cordes**

p. 2/2



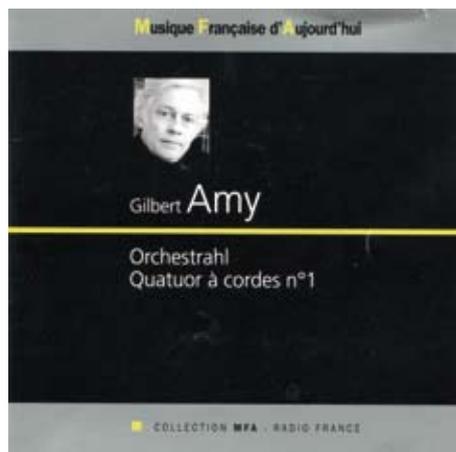
FRANZ SCHUBERT
La Jeune fille et la mort
Rosamonde

Label SAPHIR



CÉSAR FRANCK /
GABRIEL FAURÉ
Quatuors à cordes

Label ACCORD (1992)
4 Diapasons



GILBERT AMY
Quatuor n°1, Orchestrahl

Quatuor Parisii
Orchestre Philharmonique de Radio France

Label MFA RADIO FRANCE
4 diapasons



WILLIAM SHELLER
Musique du film
L'écrivain public

Label AUVIDIS
Victoire de la Musique

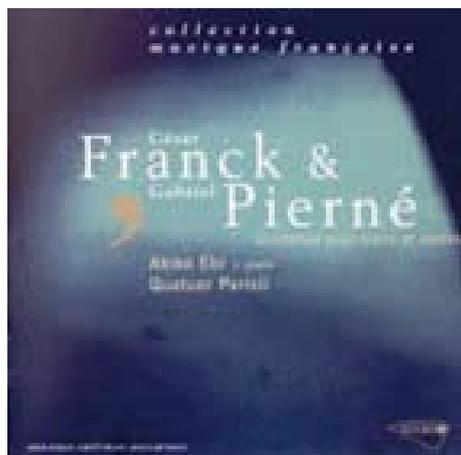


WILLIAM SHELLER
Quatuor à cordes

Label PHILIPS UNIVERSAL
Music 2003

30 ans, 30 disques **Quatuors et quintettes**

p. 1/3



CÉSAR FRANCK
& GABRIEL PIERNÉ
Quintettes avec piano

avec Akiko Ebi

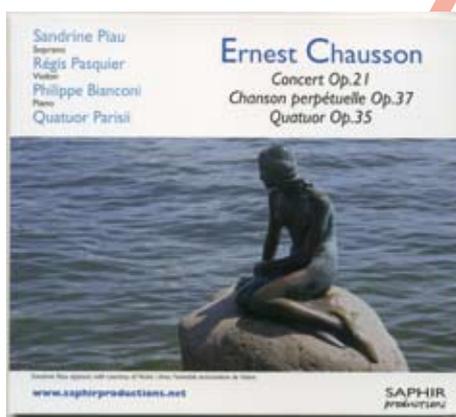
Label UNIVERSAL ACCORD
(2000)
Prix de la Nouvelle Académie
du Disque



GABRIEL FAURÉ
La Bonne Chanson
Quintette n°1
avec piano

avec Philippe Bianconi,
Jérôme Correas

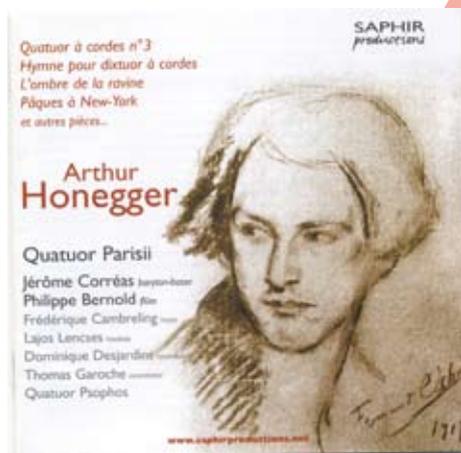
Label ARION (2006)



ERNEST CHAUSSON
Concert op. 21
Chanson perpétuelle op. 37
Quatuor op. 35

avec Sandrine Piau,
Régis Pasquier,
Philippe Bianconi

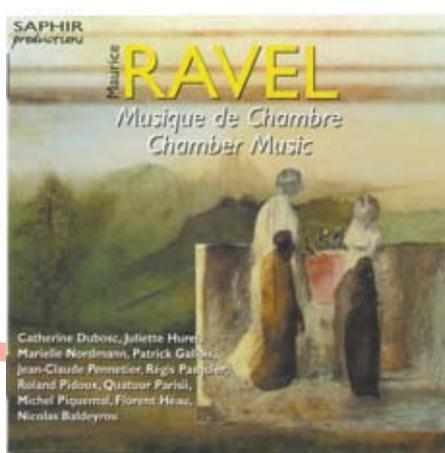
Label SAPHIR (2009)



ARTHUR HONEGGER
Quatuor n°3
Hymne pour dixtuor
à cordes
L'ombre de la ravine
Pâques à New York
et autres pièces

avec Jérôme Correas,
Philippe Bernold,
Frédérique Cambreling,
Lajos Lencses,
Dominique Desjardins,
Thomas Garoche,
Quatuor Psophos

Label SAPHIR (2006)
Diapason d'or 2006
« Choc » du « Monde
de la Musique »



MAURICE RAVEL
Intégrale de la musique
de chambre

Label SAPHIR (2004)
4 Diapasons
3 étoiles du « Monde de la
Musique »

30 ans, 30 disques **Quatuors et quintettes**

p. 2/3



WOLFGANG AMADEUS
MOZART

Quintette avec clarinette
Concerto pour clarinette

Avec Richard Vieille
Les archets de Paris
dir. Armin Jordan

Label CALIOPE



Première mondiale

REYNALDO HAHN
Quatuors 1 et 2
Quintette avec piano

avec Alexandre Tharaud

Label AUVIDIS (1999) /
réédition NAÏVE (2009)

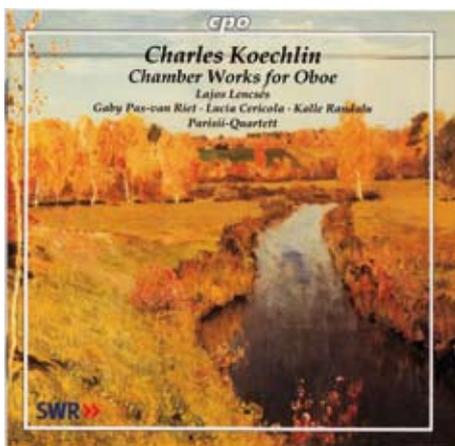
4 Diapasons
« ffff » de Télérama



BOCCHERINI

Quintettes avec hautbois
Lajos Lencses hautbois

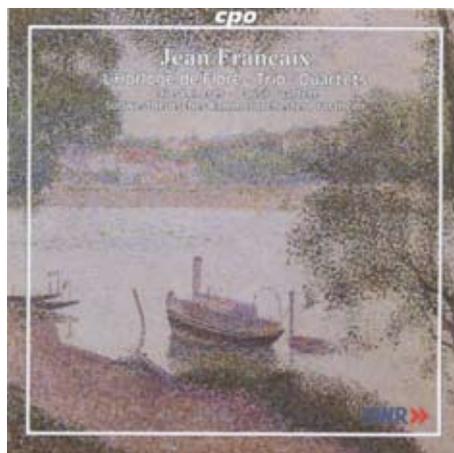
Label CAPRICCIO



CHARLES KOEHLIN
Musique de chambre
avec hautbois

Lajos Lencses hautbois

Label CPO



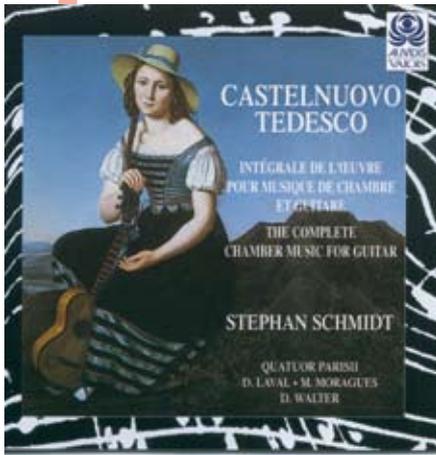
JEAN FRANÇAIX
Trio, quatuors

avec Lajos Lencses

Label CPO

30 ans, 30 disques **Quatuors et quintettes**

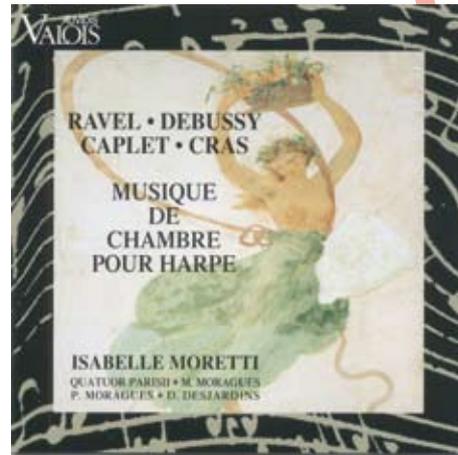
p. 3/3



CASTELNUOVO TEDESCO
intégrale de l'œuvre
avec guitare

Stephan Schmidt

Label Auvidis



RAVEL, DEBUSSY,
CAPLET, CRAS
musique de chambre
pour harpe

Isabelle Moretti, harpe

avec Michel Moragues,
Pascal Moragues, Dominique
Desjardin

Label AUVIDIS VALOIS (1995) /
NAÏVE (2007)
« Choc » du « Monde de la
Musique », Prix de la Nouvelle
Académie du Disque, « ffff »
de Télérama



E.T.A. HOFFMANN
quintette avec harpe

Avec Isabelle Moretti

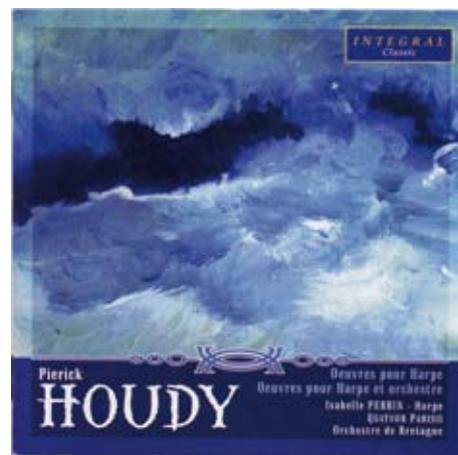
Label CPO



MAX D'OLLONE
Musique de Chambre

Avec Isabelle Perrin

Label MAGELONE

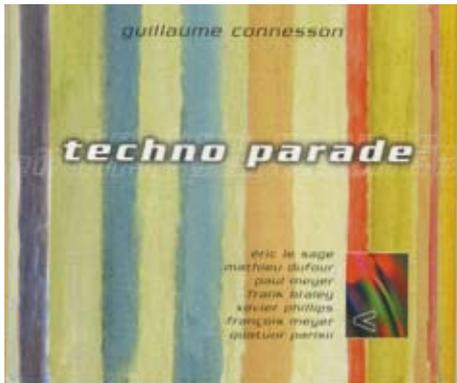


PIERICK HOUDY
œuvre pour harpe

Isabelle Perrin
Quatuor Parisii
Orchestre de Bretagne

Label INTEGRAL CLASSIC

30 ans, 30 disques Œuvres contemporaines



CONNESSON
Technoparade
Label BMG



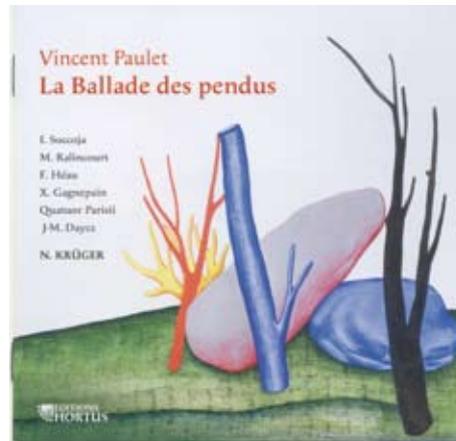
GÉRARD PESSON
quatuor à cordes
"respirez
ne respirez plus"
Label ACCORD
4 diapasons



EDITH CANAT DE CHIZY
Moving
quatuor n°1
Label AeON



GIULIANO D'ANGIOLINI
Notturmo
in progressione
pour quatuor à cordes
Label RZ



VINCENT PAULET
La Ballade des pendus
Label HORTUS

Festival de Montpellier 2011 : le Quatuor Parisii mardi 2 août 2011 par Richard Letawe

L'opus 5 de Webern a à peine cinq ans de moins que le Quatuor n°3 de Weingartner, mais un monde sépare le post-brahmsisme à bout de souffle du second de la modernité du premier, qui semble à chaque écoute être un peu plus notre contemporain. L'œuvre peut sembler laisser peu de place à l'interprétation, mais les Parisii y impriment leur marque en en donnant une véritable épure, d'une concentration et d'une précision impressionnantes, réalisant un remarquable travail sur les timbres, et sur les attaques, souvent explosives.

Quatuor Parisii DR

De l'avoir entendu par de jeunes formations à de fréquentes reprises ces derniers temps, nous avons avoir atteint un seuil de saturation vis-à-vis du Quatuor de Ravel, mais les Parisii mettent les pendules à l'heure ce soir. Dans ce quatuor, l'enthousiasme de la jeunesse peut donner de beaux résultats, mais l'expérience d'une formation mûre est irremplaçable. Les Parisii en donnent une version sérieuse, d'une sobriété très étudiée mais qui reste d'apparence naturelle, et qui repose sur une confiance totale en la partition, respectée au plus haut point et jamais sollicitée. Le premier mouvement est pris à un tempo très modéré, mais qui ne donne jamais une impression de lenteur ou d'enlisement tant chaque note, chaque phrasé est habité et nécessaire, et devient l'évidence même. Le Scherzo, trop souvent échevelé, a ici un poids, une densité qui contrastent judicieusement avec la légèreté du trio, qui a la grâce et la fantaisie d'un épisode de ballet. Le délicat troisième mouvement est lui aussi admirable : la conduite du discours est d'une cohérence magistrale, l'équilibre des voix est d'une précision d'orfèvre, chaque solo étant porté par une réelle force de conviction, et la tenue du tempo est irréprochable. Enfin, le dernier mouvement respire et se déploie, tout simplement, à un rythme idéal.

ST. LOUIS POST-DISPATCH

THURSDAY, JANUARY 26, 1995

The Parisii String Quartet: Arguably One Of The World's Best

REVIEW MUSIC

By George H. Pro

THOSE St. Louisans who braved the cold Monday night to hear the fifth concert of the Great Performances Ethical Series were treated to not only a North American debut, but also to a relatively new group. The Parisii String Quartet was formed in 1984 and has since won three international competitions and has toured extensively in Europe and the Far East.

Not surprisingly for a thoroughly French ensemble, the entire program was devoted to French literature of the 19th and 20th centuries.

The program moved from the sardonic world of Milhaud to the chromatic craft of Franck and finally to the strangely colorful palette of Ravel. The contrast was ravishing; so was the playing.

The three-movement Quartet No. 4 of Milhaud provided a terse, stunning opening. From the sweep of the first violinist's opening phrase, the quartet's artistry was apparent.

Their taut ensemble moved as one; each player was supremely sensitive to the other parts and the predominant idea. Rhythms were sharp and beats never rushed. As Milhaud layered dissonance on top of consonance, tart colors emerged in just the right proportions.

Franck composed largely piano and organ music, but fortunately he did leave us three chamber music compositions, of which the Quartet in

D Major is one.

Based on simple melodies and their excursion through many tonalities, the Quartet is in places reminiscent of the great Franck D minor Symphony. The Parisii played it with sweep, sensitivity, and effective dynamic contrast. Notable also was their warmth of tone quality; even in the dynamically full sections, the tone was always singing, never hard or scratchy. Especially effective was the hushed, impish Scherzo movement.

The Ravel Quartet in F Major is a test of any string quartet. Influenced by both the impressionist style of Debussy and the tight neoclassic structure as found in Mozart, it must come across as a series of cascading colors very sensitively handled, and with great dynamic changes.

The Parisii Quartet was up to the task. The opening theme, which is the genesis for much of the work, was taken at a more relaxed pace than usual, but still effective. Often,

however, the time taken at the ends of phrases to mark the color changes was a bit excessive, with a resulting lack of coherence to the first movement. The second movement, "Assez vif," had a wonderful buoyant swing, and the haunting viola solo in the "Tres lent" third movement could not have been more expressive. The slow movement from Debussy's String Quartet served as the encore, beautifully played, *con sordino* (with mutes).

MUSIC REVIEW

Parisii Quartet kicks up the verve

The group shows off its confidence, passion and emotion in an unconventional program of difficult pieces.

By RICHARD S. GINELL
Special to The Times

This year, the Parisii Quartet is marking a milestone — two decades of serving up string quartet music from the 18th to the 21st centuries. But you'd have had to deduce that from the printed bio distributed at the Los Angeles County Museum of Art, for no fuss was made about it as the group gave a Monday Evening Concerts recital in the Bing Theater.

Nor was this a conventional touring program by any means, for the Parisii foursome — Arnaud Vallin and Jean-Michel Berrette (violins), Dominique Lobet (viola) and Jean-Philippe Martignoni (cello) — arrived

with three difficult works from a veteran French composer-conductor and two younger Portuguese-born colleagues, none of them particularly well-known in the U.S.

The Parisii clearly trusted the audience — and they made their case with plenty of verve, thrust, technical security and evident emotional commitment.

The most interesting piece on the program came from the youngest composer, Pedro Amaral, 31, currently in residence at the new-music laboratory IRCAM in Paris and bent on "reinventing" the string quartet form. His Quartet No. 1 (2003) opens with busy, churning agitation — and you think, "Hmm, Elliott Carter revisited" — yet suddenly the music plunges into an abyss of weird stillness and moves back and forth through five different tempos, ending with a quiet sustained passage in which the string instruments sound almost like horns.

Although Amaral's description of what he was doing came off as technical babble, he did

provide a useful graphic road map of the piece as a handout for the audience that made its complicated form quite clear.

Amaral's teacher at the Paris Conservatory and colleague at IRCAM, Emmanuel Nunes, provided the next piece, "Chessed III," which lurched about asymmetrically and often repetitively before coming to an abrupt halt.

Like Amaral, Nunes hails from Lisbon — but as in the former's piece, if there was any hint of national flavor in Nunes' highly cerebral 13-minute quartet, it went undetected on a first hearing.

Gilbert Amy, once a protégé of Pierre Boulez — he even succeeded Boulez as director of the now-defunct Domaine Musical concerts in Paris — was represented third with his large-scale Quartet No. 1 from 1992.

Lasting more than half an hour — and not without a few listlessly drifting patches — the work generated some satisfying drive in stretches. One muted passage recalled an episode in Berg's "Lyric Suite."

Une soif de perfection toujours renouvelée

Fidèle entre les fidèles du Festival du Lubéron, le Quatuor Parisii a donné à ce nouveau rendez-vous un éclat exceptionnel. Harmonie et symbiose des musiciens pour un concert qui s'ouvrait sur une superbe pièce de Haydn

Il paraît que Haydn, auquel on ne doit pas moins de soixante-dix quatuors, a dû attendre 1781 avant d'être satisfait de ce genre de compositions. 1781, c'est l'année de l'écriture des premiers quatuors de l'Opus 33, ceux qui ont ouvert la voie aux plus belles formes d'expression de la musique de chambre.

Le 2ème Quatuor en mi-bémol majeur est l'un des plus marquants de cette série. Pour l'ouverture de leur concert, c'est celui que les quatre Parisiens, compagnons de la première heure du quatuor du même nom, ont choisi d'interpréter.

D'emblée, ils donnent bien le sentiment de n'avoir jamais cessé de jouer ensemble. La précision de chacune de leurs

interventions et le même sens des nuances qu'ils impriment aux voix témoignent de leur volonté d'atteindre la perfection.

Le premier violon Thierry Brodard et le violoncelliste Jean-Philippe Martignoni sont les premiers à animer le concert. Ils témoignent l'un et l'autre de la générosité de leur tempérament, aussi bien dans la traduction de l'allégo initial, débordant de lyrisme, que pour le surprenant scherzo à l'esprit sautillant.

Jean-Michel Berette et Dominique Lobet se joignent plus activement à leurs partenaires dans l'exécution du superbe Largo, qui précède un finale plein de surprises avec la vivacité de son rythme entrecoupé de silences malicieusement

L'annonce d'un nouveau style

A en croire les jugements qui ont été portés sur le premier quatuor de Bela Bartok, celui-ci aurait été écrit sous l'influence simultanée de Beethoven, de Wagner et aussi de Debussy.

Pourquoi pas ? En fait, on est surtout frappé par l'annonce du style très personnel que le grand compositeur hongrois a su donner sans tarder à sa première composition de musique de chambre.

La brillante des tonalités, les incessants changements de rythmes, la liberté délibérée des formes de l'expression, tout concourt pleinement à conforter ce sentiment.

Pour restituer l'atmosphère étrange et pleine de mystères

qui imprègne la musique de Bela Bartok, le Quatuor Parisii va inventer des accents superbes. Les trois mouvements qui s'enchaînent, permettent à chaque instrument de venir à l'avant de la scène, qui ne cesse de changer de décor, pour nous laisser découvrir le pouvoir de création inégalable du compositeur hongrois.

La profondeur des voix, l'éclat, des sonorités parfois portées à leur paroxysme, la spontanéité des nuances toujours parfaitement dessinées, parviennent à donner au langage musical des dimensions exceptionnelles.

Une fugue qui prendra les formes d'une course éperdue sur la route jalonnée de mille belles lumières comme pour nous transporter dans un univers féérique.

Claude TAELMAN

Une fugue éblouissante

Le début du IXème quatuor de Beethoven pourra ensuite

Edition du Méridional.

Journées de Lagraulet 2007
[Lagraulet] Quand les Parisii descendent à
Lagraulet c'est le choc...

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Hubert Stoecklin**
pour **ResMusica.com** le 24/07/2007



Votre quotidien de la Musique Classique

ResMusica.com

[Retour au format d'origine](#)

Imprimer cette page

Lagraulet. Eglise.
21-VII-2007. **Ludwig Van Beethoven** (1770-1827) : *Quatuor à cordes en sol majeur* op. 18 n°2 ; **Béla Bartok** (1881-1945) : *Quatuor à cordes n°3* Sz85 ; **Anton Dvořak** (1841-1904) : *Quatuor à cordes « américain » en fa majeur* op. 96. **Quatuor Parisii** : **Arnaud Vallin**, violon I ; **Jean-Michel Berrette**, violon II ; **Dominique Lobet**, alto ; **Jean-Philippe Martignoni**, violoncelle.



Assister à un coup de foudre est toujours troublant. Il se peut bien que ce soit arrivé lors de ce concert à Lagraulet dont on se souviendra de part et d'autre pour longtemps. Le Quatuor Parisii, fondé en 1981, est en pleine maturité, mais garde une vivacité, une curiosité et une jeunesse incroyables, et ce n'est pas seulement dû à l'arrivée assez récente du bouillonnant Arnaud Vallin, le premier violon. Audacieux et doués, ils jouent et ont enregistré des pièces aussi difficiles que le *Livre pour quatuor* de Pierre Boulez ou l'intégrale des quatuors de Darius Milhaud. Ce soir du 21 juillet leur programme, plus sage en apparence, a été pensé avec une rare intelligence.

Le *Quatuor n°2* de Beethoven a d'abord semblé un choix étrange, presque trop sage. L'interprétation stimulante passe facilement, presque trop vite. Tout est en place, avance, la structure est facile, les nuances polies, l'élégance présente de bout en bout. Leur complicité si rare est très sympathique. Une question se fait jour : qui dirige dans ce quatuor ? Le premier violon ? Pas vraiment : il ne ressort pas par sa sonorité qui se fond avec celle de ses collègues, il ne tire pas la couverture à lui et possède même un son qui semble prendre tout son temps pour s'installer. Le violoncelle de Jean-Philippe Martignoni avec son élégant mouvement de

balancier donne certainement le tempo çà et là. Mais le second violon de Jean-Michel Berrette n'est vraiment pas en reste et ses regards sont parfois appuyés. Notons que la sonorité des deux violons est souvent très proche. L'alto de Dominique Lobet donne parfois de francs départs. Cette question n'est donc pas résolue à la fin du Beethoven. En tout cas tout fonctionne à merveille c'est un régal de voir et d'entendre les effets d'une telle complicité. Le son de ce quatuor est vraiment unique !

Mais c'est dans le *Quatuor n°3* de Bartok qu'a eu lieu un instant magique. Cette œuvre si compacte, si nouvelle, avec des effets inouïs (sourdines alternatives, nuances opposées, archet con legno, tessitures inhabituelles ...) fait l'effet d'un choc salutaire. Nous sommes en présence d'interprètes hors du commun. Comment font-ils pour rendre lisible une telle œuvre ? Y sembler à l'aise comme des poissons dans l'eau ? Alors que c'est leur première interprétation publique ! Tous les mouvements s'enchaînent, et à la fin le public qui est resté extrêmement concentré est scotché sur son siège. Pour beaucoup ça ressemblait à une rencontre initiatique. Comment tant d'émotions, de beauté, de douleur, de frénésie ou de désespérance peuvent jaillir de l'étroite communion entre des artistes et leur public autour d'une œuvre réputée si difficile ?

Il est impossible, et surtout cela paraît vain, de détailler les qualités des membres de ce quatuor (finalement sans chef unique). Ils communiquent en permanence, s'écoutent intensément et ont certainement beaucoup, beaucoup travaillé... Les nuances sont admirables, poussées en leurs limites, mais c'est peut être le travail sur les couleurs qui est leur marque spécifique. Et la sonorité particulière du premier violon est incroyablement belle. Le *Quatuor « américain »* qui suit est un bain de beauté. Structuré, rythmé, lyrique, il enchante en tout. Les mélodies d'allure populaire sont faciles, les rythmes de danse entraînants. C'est le quatuor de l'hédonisme, la récompense après les tourments pathétiques et frénétiques de Bartok. Le final est brillant comme on le rêve... et ne l'avait jamais entendu ... Merci à ses passeurs vers des mondes si divers, le voyage a été riche en émotions.

Les deux bis, un petit mouvement lent de Haydn puis une reprise du vrombissant final du Dvořak, sont des moments de félicité partagés. Oui, il s'est passé comme un coup de foudre imprévu, qui s'est confirmé lors du somptueux repas sous les platanes à la sortie du concert. De l'avis de tous, le gigot à la ficelle mérite lui aussi les plus vifs éloges et a semblé digne de la qualité du concert ! C'est peut-être cela le lien secret entre tout ce qui se passe pendant ce festival si original. Un profond respect pour le travail mis au service du plaisir, le sien et surtout celui des autres. Car s'il y avait dans la salle des » spécialistes » des quatuors il y avait surtout des êtres humains assoiffés de beauté, affamés d'ouverture aux autres et très respectueux de la valeur du travail, source de joie dans la vie. Une éthique commune en somme.

Crédit photographique : © DR

Rédacteur : **Hubert Stoecklin**
pour ResMusica.com le 24/07/2007

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.

Copyright © 2000-2007 **ResMusica**. Tous droits réservés.

VU ● opéra d'Avignon
Les trois "B"
par le quatuor Parisii



Programme austère et difficile mais ô combien ! exaltant que celui que nous offrit "les Parisii" qui sont, sans conteste, un des meilleurs quatuors à cordes du moment.

Il faut louer d'abord - une fois n'est pas coutume - l'excellence des notices rédigées pour la plaquette-programme par Marie-Christine Vincent : travail de présentation d'une grande précision qui permettait à quiconque ignorant tout des œuvres présentées d'en saisir la beauté. Le programme était consacré à

trois grands "B" de la musique : Bach, Boulez et Beethoven. Avec une technique admirable de rigueur (qui mettait en valeur la construction des fugues de Bach), une maîtrise parfaite sur le plan rythmique (indispensable chez Boulez, redoutable dans ce domaine), une sonorité d'une rare homogénéité (spécialement chez Beethoven), les Parisii nous ont donné une leçon de musique, sans démonstration spectaculaire, mais avec le talent unique des plus grands. Splendide !

Philippe Gut

30 ans de mariage... à 4



L'anecdote du marteau avec Michaël Levinas est originale. Nous jouions avec Michaël Levinas (qui, en temps que compositeur, est très pointilleux) dans un programme comportant 3 quintettes avec piano. L'un d'entre eux était une version du « Masque de la mort rouge » de Caplet, oeuvre pour quatuor et harpe jouée cette fois-ci avec piano.

Dans la pièce pour harpe, 12 coups de minuit sonnent à un moment, suivis d'un martèlement restituant des coups frappés sur une porte, c'est la mort qui passe.

Ambiance garantie.

Ces coups sont naturellement obtenus par la harpiste qui produit ces sons en frappant sur la caisse de résonance de la harpe.

Evidemment avec piano, aucun endroit où frapper pour produire cet effet important.

Cela perturbait grandement notre ami pianiste, qui après moult tentatives en tous genres, avec le pied, la main, dans tous les endroits possibles du piano, opta pour utiliser un marteau pour frapper sous le clavier.

Répétition générale, on vérifie bien le son du marteau, et tout étant prêt pour le concert, le marteau est laissé à côté du tabouret du pianiste.

Nous commençons le concert par cette pièce, et au moment fatidique des 12 coups de minuit (accords de pianos), les coups sur la porte se transforment en bruits divers, coups sourds sur le couvercle, sous le clavier, sur le piano, avec le poing et les mains, une sorte de florilège de bruits en tous genres, tous plus burlesques les uns que les autres, accompagnés d'onomatopées étouffées. Ambiance garantie...

Nous avons découvert après le concert qu'un machiniste, qui passait, avait tout simplement rangé un marteau qui traînait sur le plateau.

Afrique 2007 : la tournée inoubliable

Initialement prévue pour durer une dizaine de jours, la tournée africaine de 2007 s'est déroulée du 20 mars au 8 mai 2007.

Ce voyage, mis en place sous l'impulsion d'un contact personnel au Mozambique, nous a fait traverser 14 pays, en autant de concerts, chaque pays visité amenant son lot de surprises et de mystères typiquement africains.

Images en vrac

– Bulawayo, aéroport, Zimbabwe Airways, compagnie aérienne sur liste noire, et son unique avion volant avec un carburant mystère... nous embarquons!

– Lusaka, Zambie, un dimanche matin, par une toujours belle journée, un match de polo, Zimbabwe/Zambie (6 à 2), dans une ambiance de films coloniaux des années 50.

– Khartoum, Soudan, concert «en plein air» 21h00. Malheureusement, il n'y a pas d'air, 38 degrés. Obligation de jouer avec 4 climatiseurs, chacun le sien, en EXTERIEUR! Les pupitres sont brûlants!

– Visite le lendemain, au nord du Soudan, du site fantastique des pyramides, au pays des Pharaons Noirs, 48 degrés sous abri, mais il n'y a pas d'abri.

– La perte, répétée, de la valise d'Arnaud, contraint de jouer en concert alternativement avec nos vêtements et les siens... Après plusieurs tentatives, on lui ramena finalement sa valise dans sa chambre d'hôtel... Pas de chance, c'était une autre valise!

– Le débat Royal/Sarkozy au milieu de nulle part, en pleine savane, chez des expatriés: un rapport à l'image différent...

– Un chamane prédisant un problème oculaire à la mère d'Arnaud. Celui-ci, téléphonant le lendemain à sa mère, lui conseille donc de consulter « sans poser de questions ». Exa-

men fait, un virus foudroyant fut découvert et soigné juste en temps voulu.

– Le même chamane prédisant à Dominique une rencontre avec une certaine Suzanne: toute personne approchant Dominique se voit maintenant affublée de ce prénom. Dominique a fêté ses 32 ans de mariage...

Quelques anecdotes africaines

L'arrivée à l'aéroport, dans tout pays africain, est un grand moment. Lieu de rencontre privilégié : les personnes qu'on y rencontre peuvent s'imposer incontournables pour les jours à venir.

– Un vendeur de masques, qui nous avait suivis pendant tout notre séjour à Bamako (Mali), fut la première personne rencontrée «par hasard» à la descente du bus, 500 kms plus à l'est, à Bobodioulasso (Burkina Faso). «Ah c'est toi?», fut sa première parole, et Arnaud, vaincu, acheta le fameux masque!

– Toute personne se présente à l'aéroport comme votre contact, voire votre ami, prêt à vous emmener où bon vous semble.

Un peu fatigué, Arnaud n'avait pas compris que la personne venue l'accueillir était réellement notre contact, repoussant gentiment cette personne, qui s'agitant de plus en plus, n'eut finalement d'autre choix que de chercher au fin fond de ses affaires pour trouver et agiter un badge d'une alliance française locale pour nous convaincre qu'il était bien là pour nous accueillir...

– L'arrivée dans les aéroports étant toujours contrastée, il n'y avait cette fois-ci personne pour nous accueillir. Pour patienter, Jean-Michel eut l'excellente idée de filmer l'aéroport de Dakar.

Une fois arrivé le véhicule «officiel» chargé de nous véhiculer, un gendarme rentra dans l'habitacle, tentant d'arracher le caméscope des mains de Jean-Michel, prétextant une atteinte à la sûreté nationale! Profitant de la bouscu-

lade, Arnaud échangea ladite cassette enregistrée contre une cassette vierge, pendant que Jean-Michel affirmait n'avoir rien filmé, ce que le policier ne voulait évidemment pas croire. Emmené au poste de police de l'aéroport, et après confiscation de l'appareil, Jean-Michel fut convoqué le lendemain au tribunal pour visionner ... une cassette vierge !

La cassette enregistrée est restée enterrée dans un gros pot de fleurs, à la sortie de l'aéroport, jusqu'à l'étouffement de l'affaire.

– En Afrique, tout le monde est musicien. Forts d'expériences précédentes approximatives, nous avons apporté le quatuor n°2 «Company» de Philip Glass, une forme de musique répétitive, permettant d'inviter d'éventuels musiciens à partager une «expérience musicale». Ce fût le cas avec Dias, un musicien rencontré à Niamey, qui, en transe, participa à l'«expérience» en jouant d'un instrument de sa composition, à base de conserves et de fils de fer. Fascinant, mais comme toute expérience, cela ne marche pas toujours!

– Heureusement, quelquefois cela fonctionne mieux, voire au-delà de toute espérance. Alors que nous étions rejoints sur scène à Dakar par Adama Dramé, célèbre joueur de djembé, le quatuor de P. Glass fut joué à 5 dans son intégralité, Adama se jouant des changements de rythmes avec aisance et finesse, sans envahir l'espace. Un grand moment. Lui nous ayant invités à le revoir au Burkina, la semaine suivante, nous fûmes reçus dans sa maison, autour de sa famille, pour partager un repas fantastique. Nous lui avons fait livrer le matin même un cadeau pour le remercier, un mouton !

– Le quatuor de Philip Glass ne convenant pas à toutes les transformations, c'est à Bamako que le second mouvement du quatuor de Schubert «La jeune fille et la mort» a bénéficié de l'ajout d'une Kora, sorte de harpe africaine, réussissant le tour de force à demeurer inspiré et audible. C'est la force des grands chefs-d'oeuvres de la musique de chambre, mais aussi de ce grand joueur de Kora qu'est Toumani Diabaté!

Premier concert d'Arnaud

Le premier concert d'Arnaud au sein du Quatuor fut une véritable performance !

Lors du remplacement de notre premier violon, à l'été 2001, nous avons décidé de procéder pendant une période d'un an à une répartition des concerts entre les 2 violonistes, en fonction des programmes.

Lors de la tournée annuelle aux USA, en janvier 2002, nous devons donner, en plein milieu de la tournée, un concert au Musée d'Art Moderne de Los Angeles, avec un programme

qui comportait notamment «La Suite Lyrique» d'Alban Berg, que nous n'avions pas jouée en intégralité jusqu'alors : nous avons donc décidé de confier ce concert à Arnaud.

Ce concert avait dû être spécialement préparé lors d'une résidence d'une semaine début janvier, car il n'y avait pas la possibilité de répéter ensuite.

Tel en était le «monstrueux» programme: Schönberg: 3e quatuor - Webern: les 5 mouvements - Berg: Suite Lyrique

En tournée depuis 10 jours, notre quatuor est arrivé vers 16h30 à la salle de concert, où nous avons retrouvé Arnaud, arrivé la veille de Paris et qui gérait un décalage horaire de 9 heures. Nous avons donc joué ensemble : un concert exceptionnel. Nous avons d'ailleurs été réinvités chaque année dans cette série.

Anecdote qui scella l'ambiance générale à venir : la mèche de l'archet d'Arnaud se détacha sur scène, après 20 secondes de musique, obligeant Arnaud à quitter la scène pour prendre un autre archet... qu'il n'avait pas... il a dû ainsi jouer un deuxième archet appartenant à Jean-Michel !

Jean-Philippe a ramené Arnaud le lendemain matin à l'aéroport de Los Angeles, pour son retour à Paris.

Voilà ce que l'on peut appeler «un concert à risque».

L'enregistrement Honegger

L'enregistrement des «6 poésies de Jean Cocteau» d'Arthur Honegger fût une «sacrée surprise».

Comme souvent, la première difficulté d'un enregistrement consiste à se procurer les partitions. Ces poésies ont été adaptées pour quatuor à cordes et baryton par Arthur Hoérée, un ami musicien d'Honegger, d'après l'original pour piano et voix. Les Editions Salabert nous envoyant les partitions, nous préparons l'enregistrement avec Jérôme Corréas, notre baryton.

Bizarrement, de légers blancs musicaux subsistent, des répliques sont présentes dans les partitions individuelles mais n'apparaissent pas chez les autres musiciens.

Nous pouvons vérifier sur la version originale que le piano joue quelques phrases non reprises dans l'arrangement pour le quatuor.

Décidant d'améliorer l'arrangement de Hoérée, nous rajoutons délibérément quelques lignes mélodiques.

Voici finalement l'enregistrement terminé et le cd prêt à être gravé.

Très peu de temps après, un voisin contrebassiste de Dominique, qui avait participé à ce disque dans le dixtuor d'Honegger, lui révèle avoir écouté un jour un disque des «Poésies» comprenant un quatuor à cordes, une voix et

une flûte. Branle-bas de combat général !

Nous rappelons Salabert, qui nous confirme que le matériel est complet en l'état...

Ayant renoué un ancien contact avec les descendants d'Honegger, nous apprenons l'existence d'une partie de flûte, conservée avec le reste des partitions originales par la famille. Nous en obtenons une copie et décidons donc de réenregistrer les «6 Poésies».

Nous relouons le lieu d'enregistrement et invitons notre ami Philippe Bernold à participer à ce nouvel opus, qui joue finalement la p(?) des lignes mélodiques que nous avons rajoutées.

En guise de conclusion: Salabert avait loué depuis des dizaines d'années un matériel incomplet, et n'avait jamais eu la partie de flûte en sa possession, un flûtiste indélicat ayant un jour subtilisé cette partition. Nous avons mis Salabert en contact avec la famille Honegger afin qu'il complète l'édition. Ces poésies avaient bien été adaptées pour quatuor à cordes, baryton et flûte par Arthur Hoérée.

Nous avons conservé la version sans flûte, un collector inutile!

Le violoncelle en voyage

Le violoncelle voyage toujours à bord de l'appareil, une place supplémentaire étant systématiquement achetée.

La tournée Arabie Saoudite/Emirats fut la seule tournée où cela ne fut pas le cas, hélas... Pour ce voyage, exceptionnellement, l'accès à bord du violoncelle était libre si l'avion n'était pas complet.

Dans cette partie du monde en 1992, les lignes aériennes étaient moins fréquentées.

Premier vol «intérieur», Riyad/Doha, vol complet. L'aéroport est rempli de jeunes athlètes, le ballet du Bolchoï est en tournée, Jean-Philippe prendra le vol suivant.

3 jours plus tard, Doha/Abu Dhabi, vol complet...

Lors de cette tournée, Jean-Philippe a voyagé seul avec son violoncelle, sur un vol suivant celui de ses 3 amis et arrivant la plupart du temps en fin de journée.

Le ballet du Bolchoï se produisait dans les mêmes villes aux mêmes jours que le quatuor, et à chaque vol, il envahissait l'aéroport !

St Louis-Chicago: Sortir d'une salle de concert sous les applaudissements du public, quel plaisir, mais c'est beaucoup plus rare en traversant la même salle, montant sur scène avec nos valises...

Rejoindre St Louis depuis Chicago en voiture, quand ce n'est pas prévu, entraîne quelques complications d'horaires. Il n'y avait pas encore de GPS en 1996.

Le voyage prévoyait un vol tranquille entre ces 2 villes, mais quand on est évacué d'un avion,

une mitraillette sur le ventre, il vaut mieux changer de plan de route.

Nous remercions au passage le commandant de bord d'une compagnie aérienne américaine maintenant disparue, qui a favorisé cette situation. Il ne supportait pas la présence d'un violoncelle à bord, trop dangereux !

Les 2 concerts manqués en 30 ans

Les musiciens ont cette particularité de monter sur scène, quoiqu'il arrive, même avec une santé provisoirement défaillante, l'influx d'un concert anesthésiant toute maladie.

Deux concerts seulement ont été annulés en 30 de carrière.

A Oklahoma City, la société de musique de chambre a établi une clause particulière, tout musicien doit être présent la VEILLE du concert !

La veille de cette décision, nous rentrions d'un concert au nord de New York, en pleine nuit, sous la neige.

Après une bonne heure de repos tout habillé sur un lit d'hôtel, départ à 4H du matin pour l'aéroport, enneigé bien sûr.

Très classiques aux USA, les retards dans les aéroports sont le lot quotidien de milliers d'usagers, mais il y a souvent une solution alternative qui s'impose.

Ce jour là, nous sommes restés bloqués par la neige à New York, sans aucun vol pour rejoindre le lointain Oklahoma, et avons décidé de nous rendre directement dans la ville suivante.

C'était un dimanche après midi à 16H00 et les spectateurs nous ont attendus, bien que l'organisateur n'ait été prévenu que quelques heures avant le concert.

Nous avons joué en novembre 2012 pour la 5^e fois dans cette ville, arrivant une fois de plus un samedi soir !

Quitter Lagos en 1991 était relativement compliqué, il fallait impérativement arriver à l'aéroport 4 à 5 heures avant le vol prévu, car l'avion pouvait décoller beaucoup plus tôt...

Présents à 7h00 du matin au cas où, nous avons décollé finalement à minuit trente, destination Accra, Ghana.

Evidemment, aucun bagage n'avait eu le temps d'être embarqué, et nous nous retrouvâmes à attendre nos valises au Ghana les jours suivants, nous produisant dans une « ancienne société de musique de chambre britannique » habillés comme des gueux !

Le jour du départ pour rejoindre l'étape suivante, la Guinée, que faire ? continuer le voyage toujours sans valise ?

Décision fut prise de prévenir par télégramme « URGENT », la seule communication possible, l'ambassade de France de Guinée-Conakri que le quatuor arriverait avec un jour de retard.

C'était un premier mai... Bonne nouvelle, les valises furent livrées le lendemain et nous pûmes prendre l'avion pour la Guinée.

A l'arrivée, personne, hormis des milliers de personnes désirant nous prendre en taxi.

Arrivée à l'ambassade, coincés dans un véhicule minuscule, avec nos instruments et nos valises débordant du toit absent !

Introduits dans un bureau de ministre, c'est sous un flots de reproches que nous rencontrons l'un des organisateurs du concert de la veille, un concert de gala pour lequel une majorité des ambassadeurs avaient été invités, une église louée, un bloc électrogène prévu en cas de coupure de courant.

Les personnes présentes nous avaient attendus très tardivement, tandis que l'organisateur, à l'aéroport, nous espérait sortant d'un avion en provenance de tous les pays voisins. Explication simple: le 1^{er} mai, il fallait envoyer un télégramme en « IMMEDIAT », un simple « URGENT » n'avait aucune chance d'être lu dans la journée. Il fut découvert le 2

mai, tranquillement dans la journée.

Rappelons qu'aucune ligne téléphonique n'était fonctionnelle entre différents pays africains.

Dans l'impossibilité de reproduire ce concert le soir même, nous sommes repartis à l'aéroport pour l'étape suivante: le Burkina Faso, qui venait d'entrer en conflit avec la Mauritanie... Nous avons pris le seul vol disponible: Conakry/Bruxelles... quitte à se débrouiller ensuite pour rejoindre Paris.



Dans le futur toujours et encore de la musique, du partage, de la liberté, et de la transmission.

Le Quatuor Parisii tient à remercier
l'ensemble de ses partenaires,
en particulier la SPEDIDAM et la SACEM,
pour le soutien qu'ils lui apportent
à l'occasion de son 30^e anniversaire.



La Sacem (Société des Auteurs,
Compositeurs et Éditeurs de musique)
est une société de services, société civile
à but non lucratif, gérée par les créateurs
et éditeurs de musique.

Elle favorise la création musicale
en protégeant, représentant et servant
les intérêts des auteurs, compositeurs
et éditeurs de musique.

Elle a pour mission essentielle de collecter
les droits d'auteur en France et de
les redistribuer aux créateurs français
et du monde entier.

Cette mission est fondamentale pour
pérenniser la création et le fonctionnement
de la filière musicale.

Du spectacle vivant à la consommation
individuelle, la Sacem œuvre pour
promouvoir l'exploitation de la musique
dans le respect des artistes et de leur
création.

Dynamique, elle est à l'écoute de l'actualité
et de l'environnement musical national
et international.

- L'achèvement de l'intégrale du *Livre pour Quatuor* de Pierre Boulez avec le 4^e mouvement dans sa nouvelle version toujours conseillés par notre fidèle partenaire Jean-Louis Leleu
- Une intégrale Beethoven
- Une tournée en Asie du sud-est (printemps 2014)
- La 20^e tournée aux Etats-Unis (février 2014)
- Une tournée en Amérique du Sud (automne 2013)
- Sortie prévue de 3 enregistrements en 2013
 1. Enregistrement consacré aux quintettes avec guitare, avec Simon Schembri
 2. Enregistrement consacré à Théodore Gouvy, en partenariat avec le Centre de Musique Romantique Française (Palazzetto Bru Zane, Venise)
 3. Enregistrement des Litanies pour Ronchamp de Gilbert Amy, avec les Solistes XXI

Parisii le futur

Projets et envies

graphisme Laure Langlet

pour la prochaine bougie